

LISA (TRISTE SOLIPSISME)

lisa se pointe à midi pile
les yeux bordés de références
qui ne regardent que ces cils
et font pâlir la concurrence
lisa si fine et sibylline
qu'elle en paraît presque réelle
quand sous les relents de cyprine
elle s'évapore dans mes ruelles
et voilà ma belle se taille au ciel d'un seul coup d'aile

sauve-toi lisa, tu t'y perdras
j'aime tant le silence qui s'installe
et si je te serre dans mes bras
c'est parc' que la terre n'est plus stable
prends garde au soleil qui revient
me caresser le fond du crâne
il se pourrait bien que demain
ton souvenir trépasse et crame
j'ai tourné la page sur le partage du mélodrame

lisa, belle à se foutre en l'air
monopolise mon autolyse
d'un petit air patibulaire
mais si joli que je m'enlise
lisa, sensible et silencieuse
glisse et repasse dans ma mémoire
s'éclipse presque facétieuse
et me plante là sur le trottoir
dans les dédales et les délices de mon désespoir